

l'admiration de chacun qu'il avait sous les yeux le chevalier sans peur et sans reproche de la politique. Voilà un panache qui ne s'aperçoit pas sur toutes les têtes. Et quelle prodigieuse popularité ne lui a pas valu son verbe entraînant, dans lequel il a mis le meilleur de son âme ! Dans son éloquence, peut-on dire, brillait le reflet d'une âme supérieure débordante des plus nobles sentiments.

Quelle puissance sur les masses et sur le parlement lui a pas valu sa maîtrise de parole toujours sûre elle-même ! Et au milieu des déploiements de sa superbe éloquence combien de leçons politiques d'une haute portée ! Ses discours abondent en phrases laudaires qui font penser et mettent de fortes vérités en relief.

Et à côté de l'homme d'Etat et de l'orateur, quel homme incomparable dans les relations ordinaires de la vie ! Avec sa bonté et ses manières exquises, qui portaient à accueillir avec la même politesse sou-vent les petits aussi volontiers que les grands, c'était un charmeur. Au premier abord, il faisait la conquête de ceux qui lui étaient présentés. Sa conversation en société s'émaillait de mots d'esprit, de saillies spirituelles, et parfois, plutôt rarement, de petites pointes qui s'arrêtaient à fleur de peau. Les personnes prises à partie étaient les premières à rire de ce léger coup d'épingle. Et on le trouvait toujours disposé à donner à tous le meilleur de lui-même.